

L'Union Bank a été d'une valeur certaine. Notre institution fut la première à établir une chaîne de succursales dans l'Ouest et à mesure que les chemins de fer et la population se répandaient plus loin dans l'Ouest, nous les suivions, et aujourd'hui, dans l'Ouest, y compris Fort William, nous n'avons pas moins de 187 succursales. Cette méthode fut critiquée au début, mais elle a été adoptée depuis par toutes les grandes banques, et les résultats obtenus l'ont amplement justifiée.

Nous avons ouvert cette année un grand nombre de nouvelles succursales, mais nous pouvons vous assurer que ceci n'a pas été fait à la légère et sans que chaque projet fut l'objet d'une soigneuse considération et d'un examen sérieux des conditions locales.

Quelqu'un qui n'est pas familier avec la vie de l'Ouest éprouvera quelque difficulté à s'imaginer les changements opérés chaque année en quelques mois par la venue de milliers de nouveaux colons. De vastes éres de terre libre sont mises en culture, de nouvelles lignes de chemin de fer sont construites, des centres sont établis, et des villages avec des magasins surgissent soudainement comme sous le commandement d'une baguette magique. Une banque est indispensable à ces communes, et un des principaux mérites de notre système de banque canadien est qu'il se prête lui-même au prompt établissement et à l'aménagement de succursales partout où le besoin s'en fait sentir.

Mixed Farming (culture et élevage). — On ne saurait trop insister sur l'importance du système de "Mixed Farming". Il assure au fermier un revenu certain pendant toute l'année. S'il advient que la récolte de blé soit impropre à la vente, elle peut être utilisée avec d'autres grains et racines à l'entretien du bétail. La demande du monde entier pour le bétail va sans cesse croissant et nous devrions être capable, non seulement de répondre à nos propres besoins, mais d'établir un important trafic d'exportation. Nous devons voir à ce que nos produits agricoles payent l'intérêt de nos obligations et arrivent en fin de compte à les liquider.

Il viendra certainement un jour où ces vastes prairies produiront leur richesse dans la plus considérable mesure, mais cela ne pourra arriver tant que nous n'aurons pas changé nos méthodes présentes et tant que les fermiers ne reconnaîtront pas que le système de culture et d'élevage combinés est de toutes façons d'un bien meilleur rapport. Les améliorations merveilleuses apportées aux machines agricoles, principalement la substitution de la force motrice à la force animale, ont contribué pour beaucoup à placer rapidement sous culture les immenses étendues de terre incultes. Beaucoup ont été tentés par ces conditions et n'ont pas hésité à risquer tout leur avoir sur le résultat de la récolte de blé d'une année.

Spéculation sur les terrains. — On a beaucoup parlé de la spéculation sur les terrains. L'augmentation de la valeur des terres a ajouté énormément à l'actif des commerces de l'Ouest, et a formé à un certain degré une base pour un crédit plus étendu, mais ceci n'est pas considéré comme un désavantage quand la valeur est réelle et convertible. Nous considérons qu'une situation d'affaires qui est renforcée et renhaussée par des titres de propriété donne droit à une raisonnable augmentation de crédit pour les opérations d'un commerce légitime. Le danger réside dans la spéculation, et notre Banque devra, dans l'avenir comme dans le passé, faire face d'une façon constante à ce mal.

DISCOURS DU GERANT-GENERAL.

Le gérant-général, M. G.-H. Balfour, s'adressa à l'assemblée dans les termes suivants:

Messieurs, — Il m'est agréable de souhaiter la bienvenue à tant d'actionnaires ici présents, à la première assemblée annuelle tenue dans la nouvelle bâtisse de la Banque. Cette nombreuse assistance met en évidence l'intérêt manifesté pour le bien-être de l'institution par ses actionnaires de l'Ouest.

Les raisons pour lesquelles le bureau-chef a été changé, ont été pleinement expliquées par le Président.

La sagesse de cette décision a toujours été préconisée par moi personnellement, et, en effet, sa nécessité est devenue très apparente durant les années passées en raison de la rapide augmentation du volume d'affaires opéré par la Banque dans ces provinces de l'Ouest.

Le président vous a donné quelques chiffres portant sur l'expansion de la position de la Banque durant les huit dernières années.

Il peut être intéressant cependant pour vous d'apprendre de pair avec cela que tandis que la Banque avait quatre-vingt-quatre succursales en 1904, le 30 novembre 1912, elle avait deux cent quatre-vingt-cinq succursales, et le nombre des

officiels employés a augmenté de 430 à 1,387 dans la même période.

Ces chiffres doivent fournir un témoignage convainquant du progrès constant et de l'expansion montrés pendant les huit dernières années.

De ces 201 nouvelles succursales, 132 ont été ouvertes à l'Ouest des Grands Lacs.

En comparant les chiffres de l'inventaire dont il s'agit avec ceux du 30 novembre 1911, on pourra noter que les dépôts ont augmenté de \$10,400,000, passant de \$45,232,460.80 à \$55,643,353.98. De tels chiffres peuvent être considérés comme très satisfaisants et encourageants.

Le capital souscrit a été entièrement versé durant l'année, et actuellement il s'élève à \$5,000,000.

Le compte de réserve a été augmenté de \$243,000, ce qui le porte à \$3,300,000, soit 66 pour cent du capital versé de la banque.

L'actif total est de \$11,000,000 de plus qu'en 1911.

Ceci est dû en grande partie à l'augmentation des dépôts dont il est parlé plus haut.

Si l'on tient compte des très fortes dépenses encourues durant l'année, incidemment au transfert du bureau principal de Québec à Winnipeg, et à l'établissement de tant de succursales, on a lieu d'être satisfaits du résultat des opérations de l'année, qui se résument par un profit net d'un peu plus de 14½ pour cent de la moyenne du capital versé.

Je dois dire que le coût total de l'établissement d'une succursale est amorti à la fin des six premiers mois de ses opérations. Ceci constitue un fort item lorsqu'on établit plusieurs succursales en une même année.

Sous le rapport des pupitres en acier seulement, la banque a, jusqu'ici, investi plus de \$350,000, dont le tout a été pris à même ses profits.

Quant à l'actif, on verra que l'or et les billets du gouvernement forment un total de \$700,000 supérieur à celui de l'an dernier, soit une plus forte réserve par rapport à l'augmentation du passif représenté par de plus forts dépôts.

Les billets et chèques d'autres banques du Canada, quoique de \$1,000,000 plus élevés que l'an dernier, représentent à peine l'augmentation quotidienne des échanges avec les autres banques.

Les \$700,000 additionnels dus par les agents dans le Royaume-Uni font partie de l'argent prêté à Londres par notre succursale locale.

Durant l'année écoulée, la banque a augmenté de \$1,000,000, son actif consistant en actions et obligations du gouvernement, des municipalités, des chemins de fer et autres, et de \$9,000,000, ses prêts et billets escomptés, ce qui porte ces deux comptes à \$3,782,063.70 et \$45,015,074.74 respectivement.

C'est la conséquence de l'expansion générale des affaires de la banque.

Il fut alors proposé par M. John Galt, secondé par M. William Price et M. R. T. Riley, que le rapport des directeurs, tel que lu, soit adopté et distribué aux actionnaires.

M. R. T. Riley s'exprima en ces termes:

"J'ai suivi avec autant d'intérêt que quiconque l'habile discours du président—comme tout ce qu'il a entrepris, d'ailleurs, il a bien réussi, et vous pouvez accepter avec confiance toutes les déclarations faites et être assurés qu'il a l'appui et l'approbation de tous ses collègues du bureau.

"Je suis heureux de ce que nous ayons aujourd'hui parmi nous quelques-uns de nos amis de Québec, Montréal et Toronto, qui, sans doute, sont porteurs des procurations de bon nombre de nos actionnaires de l'Est. La plupart de notre capital est détenu dans l'Est, et je désire appuyer sur le fait que, lorsque les hommes sages de l'Est, dont M. Galt a parlé, ont vu l'étoile de prospérité se lever dans l'Ouest et l'ont suivi, ils n'ont rien abandonné pour cette nouvelle vision—loin de là—ni leurs successeurs—car les affaires de la Banque Union dans l'Est sont plus considérables aujourd'hui que jamais, et ne souffriront en rien de ce que le bureau principal soit rapproché de 1,500 milles du centre de son activité, et il y aura une extension bien répartie des affaires par toute la Puissance du Canada avec le bureau-chef au centre plutôt qu'à l'extrême Est.

"Les six mois d'expérience que viennent de faire vos directeurs de Winnipeg aux quartiers généraux, ont suffi pour leur donner une idée de leurs responsabilités nouvelles et augmentées—responsabilités qui n'ont pas été acceptées sans une certaine hésitation—car une banque est quelque chose de plus qu'une institution créée pour rapporter de l'argent à ses actionnaires. C'est une pièce de machinerie compliquée et hautement organisée et qui est à la disposition du public pour faciliter la conduite des affaires—une utilité publique jouissant de privilèges spéciaux, et il est autant du devoir des directeurs d'une banque de voir à ce que l'on n'abuse pas de ces privilèges